

du Colonel LAGAZE, commandant le 99° R. I. A., sur les faits susceptibles de donner lieu à des propositions de récompense pour des actes de bravoure ou d'héroïsme accomplis au cours des combats mai et juin 1940 et plus particulièrement au cours de l'attaque allemande des 5 et 6 juin sur l'Ailette et des 7 et 8 juin sur l'Aisne.

I - SITUATION LE 4 JUIN.-

Le 99° R. I. A. fait partie de la 28° D. I. A. (général Gastien) (Colonel CONQUEST est l'I.D.) la 28° D. I. A. est rattachée au XVII° corps d'armée (Général Noël) lequel entre dans la composition de la VI° armée (Général Touchon).

Depuis le 18 mai, il organise et défend sur le front du canal de Oise à l'Aisne et de l'Ailette, un sous secteur compris entre "raye en Leonsois (inclusive) et à l'extrémité ouest (inclusive) du réservoir de Filain au centre aucun obstacle naturel ne barre le plateau du Chemin des Dams le canal passant en tunnel.

L'ennemi prend le contact le 20 mai et ne cesse d'accentuer son action, bombardements et coups de main jusqu'aux premiers jours de juin, durant lesquels règne un calme relatif, ils subissent au cours de la mise en place et de ses attaques locales, du fait de l'artillerie et du fait de défenseurs, des pertes sévères.

Tout le régiment que deux groupes d'artillerie, cadres et trou aguerris par trois mois de vie très active aux avant-postes en Alsace sont vite en confiance, travaillent avec acharnement; leur vigilance n'est jamais défectueuse et c'est à l'affaiblissement de belles individualités. Les combats pour la possession et la conservation du point d'appui de GEMMONT ont donné lieu à des actes d'héroïsme dont tous les auteurs n'ont pu sur le champ être récompensés comme ils le méritaient: trois officiers, dont un chef de bataillon ont trouvé la mort, en abordant, à la tête d'une reconnaissance une fraction ennemie; un autre a été tué en faisant le coup de feu dans un point d'appui de 1er échelon; un autre été mortellement blessé par éclat d'obus; deux ont été blessés. L'avant reste incontestablement au régiment.

DISPOSITIF:

1er échelon: 1° et 3° bataillon
2° échelon: 2° bataillon, relevé en ligne du 28 au 31 mai par le 3° B

Le régiment dispose de deux groupes d'artillerie, batterie antichar de 47, une batterie anti aérienne de 25, une compagnie de chars 26, les chars P.F. deux compagnies de pionniers.

Il est encadré, à l'est par la 25° demi-brigade de chasseurs alpins à l'ouest par le 97° R. I. A.

II- ATTAQUE DES 5 et 6 juin

Le 5 juin à 4 heures tout le secteur de la 28° D. I. est soumis à très violent bombardement, qui dure jusqu'à 4 heures 30. Ce bombardement est suivi immédiatement par une attaque générale. L'ennemi est arrêté

..../....

devant le sous-secteur par les feux d'infanterie et les tirs d'artillerie, au I/99 devant Araye trois P.A. débordés puis encerclés, tiennent. Par contre quelques infiltrations se produisent dans le sous-secteur voisin de l'Est et surtout dans le sous-secteur voisin de l'Ouest où des éléments adverses ont pu passer sur la rive sud du Canal.

Bombardements et attaques locales se succèdent au cours de la matinée, puis dans l'après-midi; les positions du sous-secteur restent intactes. A l'est infiltrations en direction du bois des Bovettes et de la ferme de COUR SOUPIR. A l'ouest infiltrations importantes dans la région de Filain et au delà.

Le 1er bataillon, le 3^e bataillon, les unités avancées de la C.R.A. ont subi des pertes; le personnel des transmissions (C.D.T. et E.M. des bataillons) a dû se dépenser sans compter pour réparer sous le feu les lignes et compléter par coureurs, le rendement; cependant exceptionnel du réseau radio; médecins, brancardiers, infirmiers ont fait magnifiquement leur devoir.

Le 6 juin à 4 heures, après une nuit assez calme, au cours de laquelle les services de ravitaillement et d'évacuation donnent à plein, nouveau bombardement et à 4 heures 30 nouvelle attaque générale, violente surtout sur le plateau du Chemin des Dames, à la jonction des 1^{er} et 3^e bataillon ainsi que sur la droite du 1^{er} bataillon et la gauche du 3^e. Le dispositif reste intact, pendant que, au cours de l'après-midi, l'ennemi progresse sur le rebord sud-est du plateau de la Croix Tête (s/secteur est) et dans le sous-secteur ouest; dans la vallée d'Aizy localité qu'il est prêt d'aborder et enfin sur le plateau de l'Ange Gardien. Par ses éléments installés au Chemin des Dames, au dessus du tunnel et vers la ferme de la Moyère, l'ennemi a les feux sur les arrières du 3^e bataillon. A l'ouest du secteur de la 28^e D.I. la situation est alarmante.

Tout le 5 et le 6 juin des prisonniers sont faits à l'ennemi.

III - REPLI sur l'AIISNE.-

A 16 heures le 6 juin, le Colonel reçoit l'ordre de se replier au plus tard au cours de la nuit sur la rive sud de l'Aisne où il défendra un sous-secteur compris entre Cys la Commune (inclus) et Vailly (inclus). Lorsque les ordres du colonel parviennent aux bataillons; le III/99 qui doit se replier tout d'abord sur la ligne d'arrêt (stal-Ferc Hammeret) décroche sous le feu des armes automatiques ennemies installées sur ses ailes en arrière de lui. Il effectue cependant son mouvement dans l'ordre le plus complet.

Dans la première partie de la nuit, le II/99 qui a dû être porté à l'est d'AIZY, où il se trouve au contact de l'ennemi et se bat depuis midi, décroche également dans le plus grand ordre, traversant certains éléments adverses, infiltrés à sa droite; quant au 1^{er} bataillon, il se délivre deux de ses P.A. encerclés; il remet en marche les 7 chars P.A. embossés sur la ligne des soutiens, vers 1 heure se replie avec tout son matériel et traverse l'Aisne au petit jour sur les traces du 3^e Bataillon.

L'artillerie a fait mouvement dans la 1ere partie de la nuit

...../.....

IV - ATTAQUE DES 7 et 8 juin.-

A 8 heures le régiment est en place: I/99 et 2/99 en 1er échelon dans l'Aisne (d'inst en ouest), III/99 en 2^e échelon sur la croupe N.E. de Chassemy; le pont de Vailly (sur l'Aisne) sauté à 4 heures 30.

P.C. du sous-secteur et P.C. du regroupement d'artillerie: Brenelle

Le I/99 dispose d'environ 50% de ses effectifs; les II/99 et III/99 d'environ 75%; si cadres et hommes ont été normalement ravitaillés en vivres pendant les semaines précédentes, les unités du 1er échelon ont parfois manqué d'eau potable; le besoin de sommeil devient impérieux; car toutes les nuits il a fallu veiller, travailler ou combattre. On s'était décidé à tenir sur l'Ailette jusqu'au bout, on tiendra sur l'Aisne, malgré l'absence (sauf au pont de Vailly) de toute organisation défensive et, pour le I/99 surtout, la difficulté des relations entre les éléments en ligne, et avec l'arrière.

Dès 10 heures l'ennemi est sur la rivière; des armes automatiques dominent nos P.A. avancées. Grâce à leur appui et aux tirs d'artillerie les allemands tentent bientôt de franchir l'Aisne, ils continueront leurs attaques toute la journée sans succès. Mais à l'ouest où les effectifs du 97^e R.I.A. sont très faibles, ils sont parvenus au canal, plus à l'ouest encore ils s'infiltrèrent et progressent.

Au cours de la nuit des détachements ennemis ont réussi à traverser l'Aisne et dès le matin le 1er bataillon se défend sur le canal; il est menacé par des infiltrations entre la 25^e I/2 brigade et ses éléments de droite. A Vailly une action de force se prépare que l'artillerie du sous-secteur prend sous de violents tirs de contre-préparation; le combat fait rage toute la matinée. A l'ouest malgré les contre-attaques effectuées vers l'ouest par le 37^e D.I. la situation s'aggrave, l'ennemi arrive à SERCHES que le P.C. de la 38^e D.I. doit évacuer en hâte.

Les pertes des I et II/99 sont sévères, surtout celles du I/99 celles de l'ennemi davantage, semble-t-il du fait de la précision et de l'intensité des tirs de l'artillerie.

L'ordre de repli parvient de la D.I. au début de l'après-midi; la nécessité de replier les batteries en plein jour aura pour conséquence d'attirer sur Brenelle et Chassemy des attaques d'aviation massives; le III/99 doit en raison de renseignements défavorables sur le sous-secteur est renforcer son dispositif vers Brenelle, ses unités sont bombardées pendant leur mouvement. Le II/99 décroche à grand peine à la fin de l'après-midi; ses équipages sont décimés et il perd la plupart de ses armes lourdes; les équipages du III/99 subissent le même sort. Le I/99, extrêmement éprouvé par sa résistance acharnée tente de décrocher à la tombée de la nuit par Chassemy, mais déjà l'ennemi occupe cette localité et ses abords et seuls quelques isolés rejoindront le régiment.

V - du 9 au 20 juin

Le 99^e R.I.A. tout d'abord, rallié à Courcelles dans la nuit du 8 au 9 s'installe le 9 dans les bois à l'ouest de Fismes, son effectif ne dépasse pas 500 hommes. Les II/99 et III/99 disposent chacun de 120 hommes avec 8 à 10 P.M. la C.D.T. a environ la moitié de son personnel, la C.R.E. est réduite au tiers de son effectif.//..

Le 10, le Général cdt la 28^eD.I. est en réserve de commandement au sud de la Marne, le régiment est à la disposition du général cdt la 44^eD.I. Le II/99 se bat dans l'après-midi au pont de Jonchery, où ce reste de la 6^e Cie est décimé.

Le 13 au sud de la Marne, la compagnie de marche qui a pu être constituée avec ce qui reste du régiment, couvre la retraite de la 44^eD.I. en défendant les lisières ouest des bois à l'ouest de Morenges.

Le 14, le régiment, qui tente de rejoindre l'A.N. et les autres unités de la 28^eD.I. reconstituées est à Allemenches, avec la C.H.R. et les éléments divers, commandés depuis plusieurs jours par le Médecin Commandant STIBIO; les ponts sont coupés; dans la journée toutes les voitures auto et les chenillettes tentent de traverser la route de Sensenne à Anglure que des auto mitrailleuses et des chars légers allemands parcourent. Grâce à une opération montée en direction d'Anglure le convoi réussit à passer; selon les ordres du colonel il se rend à ARCIS sur ARBE d'où il pourra rejoindre Lyon.

Dans la nuit du 14 au 15, le régiment tente de gagner par St Saturnin et Courcemain, le pont de Boulage; à la traversée de la route de SEZANNE à ANGLURE, la colonne est coupée par des forces motorisées et blindées allemandes venant de SEZANNE; 150 hommes environ passent l'AUBE à BOULAGN, le 15 au matin; dans la journée ils ne pourront traverser la Seine ni à Aery sur Seine ni à Billy et Cyr. Constitué en plusieurs détachements ils chercheront à échapper à la capture mais la plupart seront faits prisonniers dans les journées des 16 au 20 juin.

VI - CONSIDERATIONS DIVERSES.

1^o du 20 mai au 8 juin, le régiment a dominé, puis arrêté l'ennemi devant son front. Ses pertes en homme ne peuvent être évaluées par moi de façon précise, mais 15 officiers ont été tués ou présumés tués et 14 officiers ou aspirants ont été blessés.

2^o La part prise à l'action par le II^o groupe du 2^oR.A.M. (cdt Jullier Pommerol) et le VII^o groupe du 202^o R.A.M. (Cdt Garrien) a été particulièrement efficace.

3^o Je n'ai pas eu connaissance de bien des notes de bravoure du fait que dès le 9, je n'ai eu aucun contact avec des officiers du 1er bataillon et dès le 14 aucun contact avec ceux du 2^oObtn, les uns et les autres sont internés dans d'autres camps.

4^o En exécution de la note de service de Monsieur le Général Directeur du Service des Prisonniers de guerre en date du 29.9.40 ces propositions ont été adressées à ce service le 29 mars 1941, du camp d'Oster (Oflag XI A).

5^o Ci joint:

a) proposition pour officier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

b) proposition pour chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

c) propositions pour la Médaille Militaire à titre posthume.

..../....

